

Blutack Theatre
présente

L'Augmentation

Georges Perec

Mise en scène
Grégory Bourut



GARE  ARTISTES



Spectacle d'utilité publique, à partir de 15 ans

L'Augmentation

ou

*comment, quelles que soient
les conditions sanitaires, psychologiques,
climatiques, économiques ou autres,
mettre le maximum de chances de son côté
en demandant à votre chef de service
un réajustement de votre salaire.*

de Georges PEREC

Mise en scène : Grégory BOURUT

Avec : Jean-Baptiste ARTIGAS, Grégory BOURUT,
Christian BRAZIER, Marine COLLET, Lise LAFFONT.
Création Lumière : Phillipe FERREIRA
Création Sonore : David DILLIES
Régisseur son : Guillaume HAUSHALTER

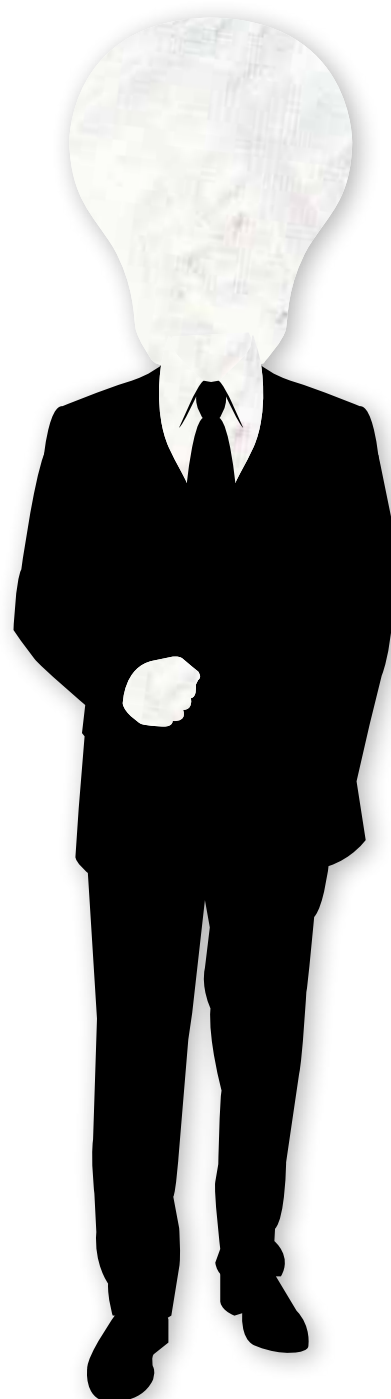
Création 2012 / Production Blutack Theatre,
Co-production Théâtre APOLLO Mazamet,
scène conventionnée Région.

Avec le soutien du Théâtre SORANO/Jules Julien
et de la Gare aux Artistes.

Synopsis

L'Augmentation retrace les différentes étapes
qu'un employé subalterne doit parcourir
pour espérer demander à son chef de service
une hausse de salaire.

Extraits en ligne : <http://vimeo.com/blutack>



Extrait

1. La Proposition – Vous avez mûrement réfléchi, vous avez pris votre décision et vous allez voir votre chef de service pour lui demander une augmentation.

2. L'Alternative – Ou bien votre chef de service est dans son bureau, ou bien votre chef de service n'est pas dans son bureau.

3. L'Hypothèse positive – Si votre chef de service était dans son bureau, vous frapperiez et vous attendriez sa réponse.

4. L'Hypothèse négative – Si votre chef de service n'était pas dans son bureau vous guetteriez son retour dans le couloir.

5. Le Choix – Supposons que votre chef de service ne soit pas dans son bureau.

6. La Conclusion – En ce cas vous guettez son retour dans le couloir.



Note d'intention

Dans un temps où les interrogations sur le monde du Travail se multiplient, où certains patrons et autres multinationales licencient à tour de bras, où le suicide de certains employés défraye la chronique... comment ne pas admettre la nécessité de jouer *L'Augmentation* aujourd'hui ?

J'ai mûrement réfléchi, j'ai pris ma décision et j'ai décidé de mettre en scène *L'Augmentation* de Georges Perec.

L'Augmentation est un objet théâtral non identifié, une curieuse pièce écrite en 1970 mais qui demeure d'une rare efficacité et d'une mordante actualité. Efficace, parce qu'elle traite du milieu du Travail avec un humour et une dérision propre à Perec, mêlant la subtilité à une pointe de cynisme. Actuelle, parce qu'elle dépeint et dénonce la pression psychologique que le Travail exerce sur l'individu.

Jouer *L'Augmentation*, c'est jouer la proposition simple, claire et distincte d'un employé décidant d'aller trouver son supérieur pour lui demander une augmentation. Mais Georges Perec nous offre à jouer bien plus dans cette partition...

Membre de l'Oulipo (Ouvroir de Littérature Potentielle), Perec s'amuse à écrire en se pliant à la contrainte de la répétition, et ce jeu stimule sa création...

Elle devient re-création, récréation... Il joue à mettre en place une logique implacable, faite de légers glissements, acculant les acteurs et le spectateur à des réflexes quasi pavloviens...

C'est à partir de cette contrainte que nous faisons évoluer le jeu et que les décalages s'opèrent.

Car l'augmentation ce n'est pas simplement le réajustement du salaire, c'est aussi, et peut-être surtout, la contrainte à laquelle obéit tout le texte ! Le titre ayant alors, pour moi, la valeur métaphorique de la démultiplication des combinaisons, de l'accroissement des états des personnages, de l'amplification du rythme, de l'intensification de la pression psychologique...

Je souhaite décaper le vernis acidulé des années 70, un peu pop et malicieux, pour atteindre la dimension poignante et terrible de cette pièce.

Je veux un théâtre engagé et percutant ! Un théâtre incarné et décalé.

Nous restituons l'empreinte kafkaïenne inhérente à ce texte ; le caractère systématique et obsessionnel poussé jusqu'à l'absurde nous permet de conjuguer l'humour et la férocité du propos. L'épuration du jeu, de la scénographie, et le travail de création sonore accentuent la tension et les ruptures. Dans cette folie, les comédiens incarneront avec vivacité l'émouvante bienveillance aussi bien que l'absurde cruauté qui règne dans les rapports humains.

Enfin, je tiens à l'Adresse au public ! Je veux parler à mes contemporains de sujets contemporains. Je tiens à impliquer le spectateur de manière frontale, je tiens à le questionner... intensément...

Grégory BOURUT





Notes de mise en scène

Le texte de *L'Augmentation* est une partition très formelle, et tout le défi de cette création est de prendre la parole au delà de cette forme. Il s'agit d'interroger, par le biais de la mise en scène, les corps dans l'Espace et la pensée dans le Temps.

Ainsi, comme un soliloque, la pièce s'ouvre sur un individu plaçant des corps emballés dans un espace ouvert. Matériel humain sous plastique. Objets inanimés avez-vous donc une âme ?... Il les place comme les fonctions d'une logique qu'il règle, dans un premier temps, avant qu'elle ne devienne tout à fait autonome. Chaque corps s'emploie à trouver sa place dans les rouages logiques de cette pensée qui se dilate à présent sous nos yeux. Du monologue interne nous glissons vers une polyphonie, le monologue se fait dialogue. La pensée prend alors plusieurs voix, c'est une pensée chorale, tenue ensemble, tendue en chœur.

Les espaces ne sont circonscrits au sol que par des dessins. Je veux simplement symboliser l'espace de travail, ne pas rentrer dans un réalisme quelconque

qui réduit, à mon sens, la portée universelle de la pièce et rend anecdotique le propos en ne le cantonnant qu'à la seule bureaucratie.

La scénographie est épurée, ciselée par la lumière. Elle se compose de trois modules roulants qui permettent de modifier l'espace, de le faire rétrécir, ou de lui donner une verticalité, de jouer sur les plans. Ces modules nous permettent d'approfondir notre réflexion sur l'espace de travail... open space, et vision globale des individus dans cet espace, le pan optique. Plus l'espace grandit, plus l'individu rapetisse. Plus il rétrécit, plus il s'asphyxie.

Je veux qu'il neige, qu'il vente, qu'il pleuve sur scène... Les conditions climatiques sont autant d'éléments qui interviennent, se dégradent, « augmentent » eux aussi, dans le continuum de cette idée fixe. Tempêtes et giboulées ponctueront le parcours de cet employé subalterne dans sa quête, inaccessible étoile...

La compagnie Blutack Theatre

Blutack Théâtre réunit des énergies et des individualités pluridisciplinaires au service du spectacle vivant : acteurs, acteurs-danseurs, musiciens, techniciens et administratifs. Cette équipe est née d'une collaboration antérieure très riche dans la création artistique et la gestion de lieu culturel. De cette rencontre positive de personnalités ayant le même but et les mêmes envies émerge Blutack Theatre. Cette compagnie de création contemporaine veut explorer différents univers artistiques et a pour principaux buts de s'interroger sur la société moderne, de s'adresser à l'autre par le truchement de questionnements existentiels, de s'arrêter un instant sur nos balbutiements vitaux et de les partager. Elle tente de revisiter le quotidien avec poésie, sensibilité et décalage et convoque nos folies pour en rire et pour mieux s'en méfier.

Pourquoi vouloir dès maintenant nous montrer si intelligents, alors que nous pourrions tout juste être moins bêtes ?

Berthold Brecht

Grégory BOURUT Metteur en scène – Comédien

C'est à l'issue d'une maîtrise de philosophie que Grégory Bourut s'oriente définitivement vers le théâtre. Formé à l'école d'acteur du Passage à Niveau (2002-2004) auprès de Francis Azéma (Professeur au Conservatoire de Toulouse), il approfondit sa formation dans de nombreux stages et au contact d'intervenants tel que Richard Sammel (Actors studio / Méthode Lee Strasberg), Michel Broquin (Cie Créatures), et Brigitte Fischer (Chorégraphe cie Les Furieuses)...

En 2010, il joue Le Bret dans *Cyrano de Bergerac* (création Ex-abrupto / Didier Carette). En 2009, il était Pierrot dans *Dom Juan* de Molière (création groupe Ex-abrupto/ Régis Goudot) ; en 2008, il interprète l'Huissier et Mr Block dans *Le Procès, Caba-ret K.* d'après Franz Kafka (création groupe Ex-abrupto/Didier Carette et Marie-Christine Colomb), *Un Tramway Nommé Désir* de Tennessee William (groupe Ex-abrupto/Didier Carette) au Théâtre Sorano et à la Scène Nationale d'Alès.

Avec la compagnie Les Vagabonds, dans laquelle il est aussi formateur, il incarne Pylade dans *Andromaque* de Jean Racine, Maxime Gorki dans *Adieu Monsieur Tchekhov* de Céline Monsarrat, Jean dans *Mademoiselle Julie* d'August Strindberg, création qui connu un véritable succès public et critique à Toulouse. Il est Acaste dans *Le Misanthrope* de Molière, joués trois saisons consécutives au Théâtre du Pavé ; enfin il joue Antoine dans *Juste la Fin du Monde* de Jean-luc Lagarce, mis en scène par Francis Azéma. Au sein de cette compagnie, il assiste Francis Azéma dans ses mises en scène de *La Musica* et de *La Douleur* de Marguerite Duras.

Il est aussi acteur-danseur pour la compagnie Les Furieuses dans *Respire* (2007) et *Petites histoires douces et cruelles* (2005) chorégraphiés par Brigitte Fischer.

Au cinéma, il incarne le personnage principal dans *Détours* (réalisation Fabien Daguerre, production Pascal Couleau, ICITO), court-métrage qui obtint le Prix du jury de jeunes européens au festival Selluloïd 2009.

Il a également assuré la codirection du Grenier Théâtre à Toulouse pour la saison 2007-08.

Jean-Baptiste ARTIGAS Comédien

Jean-Baptiste Artigas a été formé à l'école d'acteur du Passage à Niveau au Grenier Théâtre de Toulouse, dirigée par Francis Azéma, de 2002 à 2004, et suivi une formation de musicien et pianiste de Jazz, au sein de l'école toulousaine Music'Halle. Après avoir interprété le rôle de Zucco, dans *Roberto Zucco* de Koltès et Lysandre dans *Le Songe d'une Nuit d'Été* de Shakespeare, au Grenier Théâtre, il participe au festival autour de Jean-Luc Lagarce en 2004 au Théâtre du Pavé, dans le rôle de Louis dans *Juste la fin du monde* avec "Les Vagabonds", la troupe de Francis Azéma. Où ils créeront ensemble l'année suivante, *Le Misanthrope* de Molière. Il travaille en même temps en tant qu'acteur/danseur dans le spectacle de Brigitte Fischer *Petites histoires douces et cruelles*, dont il est également auteur et interprète de la partie musicale du projet.

En 2005, il rencontre le travail du masque avec Guillaume Paul et son Vox International Théâtre de Grenoble, qu'il intègre en tant que comédien, et joue le rôle de Goldy dans *La Reine des Pommes* adaptation du roman de C. Himes. Enfin, il crée en 2007 à Toulouse *Nuit Blanche chez Francis*, un spectacle musical de textes et chansons de Francis Blanche, dont il assure la direction musicale, au sein de La Belle Equipe (Guillaume Destrem, Alain Dumas, et Didier Le Gouic). Présenté au Théâtre du Lucernaire à Paris en 2009 pendant plusieurs mois, ce spectacle a connu (et connaît toujours) un vrai succès auprès du public et de la presse.

Christian BRAZIER Comédien

Depuis 1998 il poursuit son chemin de comédien, se formant chez Bataclown (école régionale de clown), Carina Bonan (école J.Lecoq), Didier Pons (École J.Lecoq), Vinko Viskic (metteur en scène/formateur), Werner Buchler (metteur en scène/formateur) et Fabio E. Sforzini (école E. Decroux).

Entre 2001 et 2007, il joue dans plusieurs mises en scènes avec la Cie Entre : *Scènes de la vie Conjugale*, *La Ménagerie de Verre*, *Le Circuit Ordinaire*. Il participe à l'adaptation *Du banquet des menteurs* de Fabio E. Sforzini et à la création *Merveilleuse la vie !* pour la Cie Les objets trouvés (Agde). A partir de 2008, il se met à la mise en scène avec *La Conférence* pour la Cie Michel populaire (Agen), le solo de Nathalie Vinot Héliotropolka et il revisite *Le Carnaval des Animaux* de St-Saëns avec les musiciens du Capitole de Toulouse.

Depuis 2009, il joue avec la Cie de rue Pipo Total et participe au collectif Le TAS pour du théâtre d'intervention. En 2010, il crée avec Fabio E. Sforzini le spectacle *Juste une Valse* pour la Cie Le théâtre des Grands Chemins. IL est Raguenaud dans *Cyrano de Bergerac* (création Ex-abrupto/Carette,Colomb).

Marine Collet Comédienne

Après sa formation artistique auprès de «La Compagnie d'Entraînement» à Aix en Provence, où elle travaille au contact d'intervenants tels qu'Eugène Durif, Catherine Hiegel, Jean-Pierre Ryngaert, Jacques Rebotier..., Marine Collet consolide sa formation professionnelle au «Passage à Niveau», sous la direction de Francis Azéma, professeur au Conservatoire de Toulouse. En 2006, elle forme avec d'autres jeunes comédiens issus de cette formation, la Compagnie les Clandestins qui jouera toute la saison au Grenier Théâtre. Ensemble ils créeront *Fest'haine* d'après Festen de T. Vinterberg / F. Azéma, puis *Prison / Clandestins ; Putes et Soumises / Clandestins*. Elle y mettra en scène *Érotismes / Clandestins*. Parallèlement elle travaille avec la Compagnie les Vagabonds dans *Le Misanthrope* de Molière (qui sera joué trois saisons consécutives au Théâtre du Pavé), *Adieu Monsieur Tchekhov* de Céline Monssarat, *Andromaque* de Racine mis en scène par Francis Azéma. Elle interprète le rôle principal de Betty dans *Le Baiser de La Veuve d'Israël* Horowitz avec la compagnie Victoria Régia.

Au cinéma elle joue dans *Les derniers Jours du Monde*, réalisé par les Frères Larrieu, au côté de Matthieu Amalric; elle travaille de nouveau avec lui lors d'un stage Chantier Nomade en 2010. Elle enchaînera avec le tournage de *Détours* réalisé par Fabien Daguerre et obtiendra avec ce court-métrage le Prix du Public européen au festival Selluloïd 2009. La même année elle participe au Marathon des Mots pour le cycle Polar lors de la carte blanche donnée à l'auteur Pascal Dessaint. Elle est aussi l'égérie de la marque cosmétiques Bio Lovéa pour qui elle tourne leur publicité. Elle co-fonde la compagnie Blutack Theatre et y apporte son expérience de comédienne.

Lise LAFFONT Comédienne

Formée à l'école de théâtre « Le Passage à Niveau » dirigée par Francis Azéma, elle intègre dès sa sortie la troupe résidente du Théâtre du Pavé « les Vagabonds ».

Elle collabore à plusieurs projets. Elle interprète Éliante, dans *Le Misanthrope* de Molière, sera Céphise, dans *Andromaque* de Racine.

Artiste pluridisciplinaire, son portrait serait incomplet sans parler de ses formations de danseuse et de chanteuse, qui enrichissent son jeu et la conduisent à travailler sur les créations de danse-théâtre de Brigitte Fischer, ou sur des spectacles musicaux de Gilles Ramade.

Elle participe également à des courts et longs métrages, et vient de décrocher un rôle dans la série *Antigone 34*, réalisée par Louis-Pascal Couvelaire et diffusée prochainement sur France 2.

Mais c'est au théâtre qu'elle exprime au mieux tout son art et sa sensibilité. Fin 2010, elle a joué Roxane dans *Cyrano de Bergerac* d'E.Rostand au théâtre Sorano mis en scène par Didier Carette / création Ex-abrupto.

David DILLIES Création sonore

Depuis 2007, régisseur son au théâtre Sorano.
2010, *Cyrano de Bergerac*, E. Rostand, création groupe Ex-abrupto/ Carette.
2009, *Le Procès*, *Cabaret K.* d'après Franz Kafka, création groupe Ex-abrupto/ Didier Carette, Marie-Christine Colomb.
Depuis 2003, compositeur Ballet Actuel
Depuis 2005, régisseur lumière Théâtre Odysseus.
Depuis 1995, régisseur son Ballet Actuel
1996–2006, régisseur son et lumière, Théâtre P. Eluard Cugnaux.
2004, ingénieur du son, studio La Trappe.
2002–2001, régisseur son Cabaret Sauvage.

Phillipe Ferreira Création Lumière

Créateur lumière, il signe les lumières de compagnies de la région Midi-Pyrénées tels que le Groupe Ex-Abrupto dirigée par Didier Carette, la cie Tabula Rasa que Sébastien Bournac dirige, et il collabore parallèlement avec des artistes majeurs tel que Rodrigo Garcia pour Golgota Picnic créer au Théâtre Garonne, ou encore Roméo Castelluci pour sa création *Sul concetto di volto nel figlio di Dio*.

La presse en parle...

Travailler plus pour gagner plus ?

« Dans un temps où les interrogations sur le monde du travail se multiplient, où certains patrons et autres multinationales licencient à tour de bras, où le suicide de certains employés défraye la chronique... comment ne pas admettre la nécessité de jouer *L'Augmentation* aujourd'hui ? »* Certes. Encore fallait-il le talent de la compagnie Blutack pour dépoussiérer l'exercice de style seventies de Georges Perec. Une scénographie tout en lignes et volumes, ciselée par la lumière, une bande-son expérimentale et aguicheuse et cinq interprètes irrésistibles sont les ingrédients de ce réjouissant spectacle de rentrée.

Comment ne pas tous les citer : Marine Collet, Lise Lafont, Jean-Baptiste Artigas et Christian Brazier sont tour à tour comédiens, chanteurs, danseurs, emmenés tambour battant par le sémillant Grégory Bourut qui signe ici une première mise en scène redoutablement efficace. On y retrouve à la fois l'humour et la dérision chers à Perec – désopilante « rougeole du patron » façon tube de l'été sous la boule à facettes – et l'acuité terrible d'un texte sur l'asservissement au travail qui, pour le coup, n'a pas pris une ride. Vous avez donc mûrement réfléchi, vous avez pris votre décision et vous allez voir *L'Augmentation* !

Dorothy Vallens, *le Brigadier* n° 6 sept-oct 2013.

*Grégory Bourut, note d'intention, *L'Augmentation*, 2012.

Contact / Diffusion

La Strada & Cies

Catherine Siriphoum

06 12 18 16 44

diffusion.blutack@gmail.com



Blutack Theatre

8 rue Bertrand de Born – 31 000 Toulouse

blutack@free.fr / 06 23 85 51 51

www.blutack-theatre.com

n° siret 510 361 207 00010